

MENSUEL

CLÉTA

OCTOBRE 1962

BLANGY-SUR-TERNOISE

*par le clerc
père éfloc*

**LA VOIX
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**



CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO

Abonnement : de 1,50 à 3 NF

Edition spéciale de « Notre Clocher »

DU PILIER DE L'ÉGLISE, A ROME

Sur le pilier qui est près du bénitier, au fond de notre église, vous lisez cette inscription creusée dans le mur, mais d'une manière bien peu artistique :

« LES HÉROS DE LA FRANCE ESCORTÈRENT LE PAPE RENTRANT A ROME ».

Tout habitant de Blangy a le droit d'en avoir l'explication, que voici :

Des insurgés avaient forcé le Pape à quitter Rome ; un corps d'armée français, envoyé par Napoléon III et commandé par notre général Oudinot, lui permit de rentrer dans sa Ville et l'escorta, en 1850. C'est encore la France qui l'y maintint, secondée par l'héroïsme des zouaves pontificaux ; grâce à nos soldats, le Pape Pie IX réunit un concile général, qui fut interrompu par la guerre de 1870, car celle-ci provoqua le rappel de nos troupes.

Et voici que le jeudi 11 octobre 1962 va avoir lieu un autre Concile général, qui sera le 21^e depuis Jésus-Christ et dont Jean XXIII écrit : « Par le nombre et par la variété de ceux qui y participeront, le prochain Concile œcuménique sera évidemment le plus grandiose de ceux qui ont été célébrés jusqu'ici ». C'est que la Religion touche maintenant le bout du monde.

Supposez que les quelque 3 000 personnes qui étaient rassemblés dans la cour de l'Abbaye Sainte-Berthe, le dimanche 8 juillet dernier, après-midi... — Supposez, dis-je, qu'elles aient chacune un siège stable pour s'asseoir, un pupitre pour écrire, un agenouilloir pour prier... Imaginez qu'un toit les mette à l'abri de la pluie et du soleil, qu'il y ait des couloirs pour entrer et sortir...

Vous avez alors une idée de l'immense local qui est prêt pour les réunions du Concile : c'est la basilique Saint-Pierre de Rome, une église aux gigantesques proportions. Regardez donc le plan qui est reproduit dans cette « Voix de Sainte Berthe », à l'article « L'ouverture du 2^e Concile du Vatican ». Vous y repérez les places des votants, aux n^{os} 4, 5, 6, 7, 8 ; la table de vote n^o 11 ; la tribune des ambassadeurs n^o 13, des journalistes n^o 14, de la radio-télévision n^o 15, des sténographes n^o 10, etc. Gardez cela sous la main, car le monde va en être plein.

Tout comme changent nos chemins du Ternois, qui sont goudronnés parce que les autos remplacent les chevaux, le monde change. En voici quelques preuves :

Les colonies sont devenues des républiques indépendantes, qui ne supportent plus d'être dirigées par des blancs, fussent-ils missionnaires. Leur temps est venu, et l'Eglise le sait, tout comme la France.

De grands peuples, comme les Etats-Unis d'Amérique, ont conquis une foi catholique entreprenante, qui porte sa vigueur dans la vie religieuse, comme ailleurs ; leur allure résolue ne va-t-elle pas guérir certains vieux recoins chrétiens, qui semblent atteints de paralysie ? Les Etats-Unis seront à Rome ce qu'ils sont partout.

En 1870, la terre comptait peu de catholiques noirs et jaunes, ni d'évêques de couleur. Maintenant, en Inde comme en Afrique, le tiers-monde catholique revendique part entière.

Le Concile arrive à son heure, l'heure du présent, l'heure de l'avenir. Dans leur patrie, certains dirigeants de l'Eglise ont des pouvoirs de gouvernants ; d'autres épaulent leurs chefs d'Etat. Ils viennent à Rome des cinq parties du monde, par les aéroports et les autoroutes de toutes les terres de la planète, de tous les climats, de toutes les races, de toutes les patries.

Mais tous ont la même foi, reçue de Notre-Seigneur, et ils en ont la charge pour les 3 milliards d'âmes que l'univers compte aujourd'hui. C'est à eux, à ceux qui les ont précédés, à ceux qui les suivront, que Jésus a dit : « Allez dans le monde entier, enseignez toutes les nations, baptisez-les ».

Il s'agit pour eux de réussir le plan de Dieu.

● **NOTRE ÉGLISE.** — Le projet est d'y installer le chauffage à air pulsé ; ce sera fait pour cet hiver, si le spécialiste peut répondre assez rapidement à la commande qui lui est faite.

● **BANS DE MARIAGE.** — M. Joël Brioté, de Blangy, et Mlle Anne-Marie Bocquet, d'Equirre.

Meilleurs souhaits de bonheur !

● **DÉCÈS.** — Le 21 août : M. René Planquart, 50 ans.

Le 24 : Mme Vve Emile Debuire, née Aline Boulet, 82 ans, administrée des Sacrements.

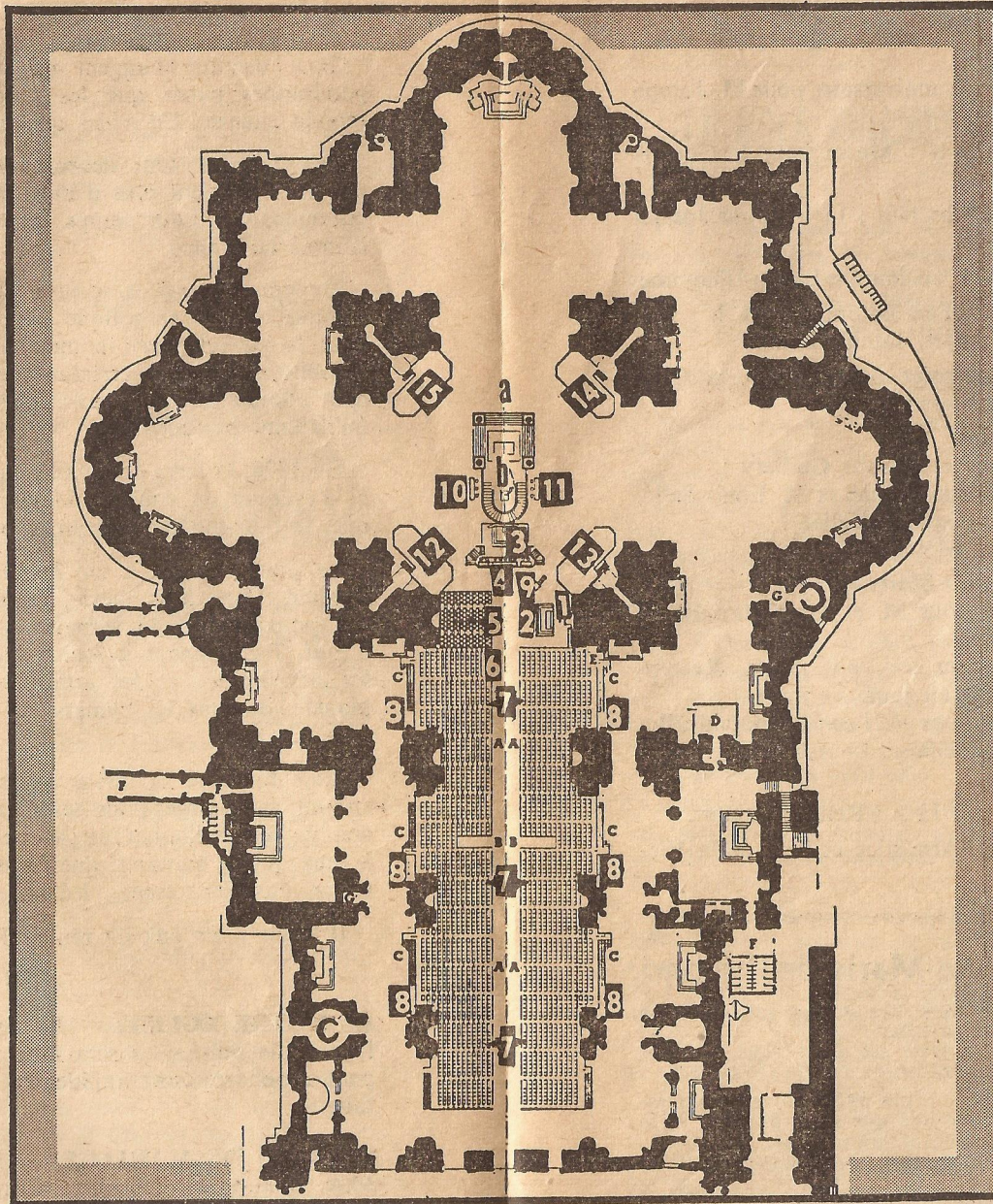
Sainte Berthe, priez pour eux !

11 Octobre 1962

L'OUVERTURE du 2^e CONCILE du Vatican

a) Autel Papal et principal de la Basilique et colonnes du Bernin.
b) Demi-cercle de la Confession.

1. Statue de **Saint Pierre**, revêtue des ornements pontificaux, pour marquer la présence du Prince des Apôtres.
2. **Autel mobile**, où est exposé le livre des **Saints Evangiles**. Il peut être déplacé, au centre de l'allée, d'où le Pape sur son trône, d'une part, le Concile, d'autre part, peuvent y assister à la **Messe**.
3. **Trône papal**, devant la Confession, sur une estrade à laquelle on accède par deux escaliers latéraux de 11 marches. Le tout, monté sur chariots, peut être écarté pour faire apparaître l'autel majeur de la Basilique, dans les cérémonies solennelles.



La grande salle du Concile occupe toute la nef centrale, du portail à la Confession. Pour la délimiter, les arcades latérales en sont fermées avec des tentures. Les deux côtés du transept restent disponibles pour le public. A l'intérieur de la salle, de nombreuses installations sont prévues : micros, haut-parleurs, téléphone intérieur, appa-

reils d'enregistrement de radio et de télévision, lampes pour l'éclairage des places ; système mécanographique pour les votes par cartes perforées. Les nombreux câbles, nécessités par ces installations, passent dans des conduits disposés sous le dallage de la Basilique et dans un couloir situé dans la structure des aradins.

LE PLAN DU CONCILE A LA BASILIQUE SAINT-PIERRE

4. Table des **Cardinaux du Conseil de Présidence** et, latéralement, tables du **Secrétariat**, sur une estrade assez basse, pour ne pas masquer l'estrade du Trône pontifical.
5. Place des **Cardinaux**, pupitres et agenouilleurs ; 8 rangs de 11 places, soit 88 places. Fauteuils rouges.
6. Place des **Patriarches**, pupitres et agenouilleurs ; 6 places. Fauteuils verts.
7. Place des **Evêques, Pères du Concile**, pupitres et agenouilleurs ; 16 travées de gradins de chaque côté, soit, au total, 2 265 places. Au milieu, l'allée centrale de la Basilique (5,30 m de large), permettant le passage du cortège papal.
8. Tribunes, par derrière, surélevées (au total, 360 places).
9. **Chaire** de l'orateur officiel et des communications générales.
10. **Sténographes**.
11. Table de **vote** et des prélats proposés au vote.
12. Tribune réservée aux **missions** (120 places).
13. Tribune du **corps diplomatique**, pour les cérémonies publiques (200 places).
14. Tribune des **journalistes**, pour les séances publiques (250 places, susceptibles d'augmentation).
15. Tribune de la **Radio-Télévision**, pour les séances publiques (40 places).

A) Emplacement des **microphones**, à 15 m maximum des Pères, qui voudront y venir prendre la parole.

B) Passage de plain-pied sous les gradins.

C) Escaliers extérieurs donnant accès aux places de l'intérieur de la nef.

D) Mécanographie.

E) Cabine d'amplification de la sonorisation et centrale d'enregistrement. Il y en a une autre en 12.

F) Buffet et services d'hygiène, en dehors de la Basilique, mais communiquant avec elle.

G) Poste de secours médical d'urgence.

● DIMANCHES ET FÊTES.

Jeudi 4 **Octobre**. — A 11 h : Service anniversaire pour M. Joseph Wamin.

Le Jeudi 11. — A l'Abbaye, à 9 h : Messe pour le Concile général.

Le 14. — 9 h : pour M. et Mme Chrétien ; 11 h : pour Joseph Martin et Germaine Doligen.

Le 21. — 9 h : famille Théret ; 11 h : famille Liévin-L'homme.

Le 28. — 9 h : famille Desgrousilliers-Bétourné ; 11 h : Brigitte Paillard, Fernande Allart, famille Delbé.

Le Mercredi 31. — *Vigile de Toussaint*, on peut faire gras. Le soir, de 5 h 30 à 7 h, confessions.

Le Jeudi 1^{er} **Novembre** : **Toussaint**.

9 h : pour Jules Debuiche et Marthe Guillery ;

11 h : pour M. et Mme Gustave Sallé, et M. Louis Sallé.
Quête pour le chauffage de l'église.

4 h : Vêpres et office des Morts.

Le Vendredi 2 Novembre : **jour des Morts**.

8 h : à l'abbaye : messe pour M. et Mme G. Sallé, et M. L. Sallé.

11 h : à l'église, service pour tous nos morts. Recommandations spéciales au jour des morts.

Le tarif des *recommandations de l'année*, individuelles et familiales — et celui des chaises — est le même que précédemment.

Le 4. — 9 h : M. et Mme Chrétien ; 11 h : René Planquart.

Dimanche 11. — Anniversaire de l'Armistice et Fête de la Victoire.

Pour notre Rosaire : l'**Ave Maria** de Psichari

O Marie, je crois fermement que vous êtes « *pleine de grâce* » et toute remplie de l'ardeur de l'Esprit-Saint.

Je crois fermement que le « *Seigneur est avec vous* », dans l'ineffable union de la Très Sainte Trinité.

Je crois fermement que « *vous êtes bénie entre toutes les femmes* », et si élevée au-dessus des créatures que c'est à peine si je puis vous distinguer de Dieu Lui-même.

Je crois fermement que « *béni est le fruit de votre sein* », c'est-à-dire Jésus le désiré.

Donnez-moi donc, O Vierge prudente, l'humilité afin que je garde toute ma vie l'obéissance paisible et la fidélité.

Que je préfère toujours la volonté de Dieu à la mienne,

Et que moi qui n'ai pas peur sur les champs de bataille, je sois rempli de la crainte de Dieu.

Ernest PSICHARI.

LA FAMILLE :

LE ROLE IRREMPLAÇABLE DE LA FEMME

« Il est nécessaire que la famille se défende, qu'avec leur sens des responsabilités, les femmes prennent courageusement leur place dans cette œuvre et qu'inlassablement elles veillent, elles corrigent, elles enseignent la différence entre le bien et le mal... »
(JEAN XXIII - 30 mars 1959).

● LES ENFANTS ONT BESOIN DE PARENTS.

Plus que jamais, EN CE MOMENT DE LA RENTRÉE DES CATÉCHISMES, l'appel du Pape aux femmes prend son sens le plus profond.

A l'heure où les journaux sont envahis des exploits des « blousons noirs », il convient de porter toute l'attention et l'amour possibles sur l'avenir des enfants, qui sont la France de demain et porteront moralement et physiquement l'empreinte de ceux qui les ont formés.

Le problème ne se situe pas au plan matériel, mais moral.

Le manque d'attention des parents est le principal responsable ; qu'il soit lié aux mondanités, aux trop nombreuses « sorties », au travail au dehors ou à une sorte d'absence de contact, l'enfant manque du guide et du soutien moral nécessaires à l'épanouissement d'une personnalité équilibrée.

« Quand les J3 ont des défaillances, c'est que leur enfance a été mal dirigée. Parents, c'est sur l'enfant que doivent porter vos efforts », écrit justement le Professeur HEUYER, de la Faculté de Médecine.

Les prêtres, avec le Catéchisme, les patronages, les mouvements, sont là pour apporter la nourriture spirituelle indispensable et aussi cette aide pratique en dirigeant les activités extra-scolaires du jeudi et du dimanche. Mais la collaboration du père et de la mère est irremplaçable.

● LA QUALITÉ D'ATTENTION SEULE, IMPORTE.

Ici, la mère soupire : « Je travaille ; je n'ai pas le temps. »

Que toute mère sache que ce n'est pas la QUANTITÉ de temps passé avec l'enfant qui importe le plus, mais la QUALITÉ d'attention qui lui est accordée. Cinq ou dix minutes passées chaque jour à écouter parler un enfant de ses problèmes, de ses ennuis, de ses espoirs et de son travail, apprennent mieux à le connaître et le guider moralement que des jours et des jours passés à le dorloter,

sans se soucier de son épanouissement intellectuel et du rôle de guide qu'il attend des parents.

Après l'âge des tendresses, l'âge du refus total de toute discipline physique arrive : on ne se lave plus les mains ou les dents..., puis vient l'âge de la première cigarette, celui du premier émoi du cœur. Si, dès la première enfance, la mère a appris à comparer le bien et le mal, à juger les conséquences logiques et néfastes de certains actes, à placer l'enfant devant ses propres responsabilités, il est bien rare qu'il s'écarte réellement du droit chemin dans un mouvement de révolte vis-à-vis du milieu familial, ou de désenchantement, se sentant isolé et incompris au sein de sa propre famille.

● L'AVENIR SE DECIDE TOT.

Si ce guide et ce soutien de la première enfance lui a manqué, il cherchera dans la vie ce qui lui manque dans le milieu familial, tant le besoin naturel de l'enfant est d'être guidé et protégé. C'est ce qui explique la formation de « bandes » au sein desquelles l'enfant obéit à des règles et des lois.

Un adolescent méprise des parents qui le gâtent trop et sont faibles devant ses caprices. Il leur pardonne difficilement de ne pas « faire leur devoir de parents », en étant fermes et tutélaires. La petite fille de quatre ans qui fait remarquer à sa mère : « Je ne t'ai pas dit merci et tu me l'as donné quand même », souligne elle-même le besoin de l'enfant d'un respect des règles. Ce sera plus tard « la tricheuse » qui parle d'un ton désabusé de sa mère « qui fait tout ce que je veux » et ne lui est d'aucun secours dans la solution de ses problèmes moraux.

Il faut parfois un grand courage pour ne pas céder aux caprices d'un bambin. Mais il sera trop tard pour sévir vers douze ou quatorze ans, période la plus difficile, surtout chez les garçons.

Beaucoup de femmes se plaignent de la manière dont certains maris « modernes » se désintéressent des problèmes familiaux en arguant qu'ils ont « trop de travail » ou que « cela ne les regarde pas ». C'est pourtant vrai qu'il appartient à la femme D'ABORD de créer l'atmosphère de la maison, havre de paix et de sollicitude, où mari et enfants seront heureux.

C'est là le rôle primordial de la femme. Que ces quelques heures au sein de la famille soient le moment où s'oublient les soucis, les angoisses et les tumultes de la vie survoltée de notre époque. Que chacun y trouve un guide et un soutien auprès du père qui doit rester le chef de la famille et sur lequel tous doivent pouvoir compter moralement.

La mère, par son attitude, est seule capable de créer cette ambiance. Elle ne doit jamais oublier que si DIEU a créé un couple et une famille, c'est qu'ils sont nécessaires à l'équilibre de chacun des membres de la cellule familiale. Une réussite matérielle féminine sur le plan travail ne doit en aucun cas corrompre l'équilibre familial.

Il faut évidemment à cela beaucoup de patience et d'amour, mais le résultat EN VAUT LA PEINE.